

Épipaléolithique / Mésolithique

Frédéric Séara

Période : -12500 à -6000

La période comprise entre 12500 et 9600 avant notre ère voit la fin des derniers groupes de chasseurs-cueilleurs du Tardiglaciaire nommés groupes épipaléolithiques. Une première oscillation climatique tempérée, l'interstade de Bölling/Alleröd (-12500 à -11000), suivie d'un brusque refroidissement, le Dryas récent (-11000 à -9600) constituent le cadre climatique. On assiste au développement du genévrier, puis des forêts de bouleaux et de pins et enfin au retour des herbacées steppiques. Le Mésolithique, caractérisé par l'expansion de groupes de chasseurs à l'arc, débute par un brusque réchauffement qui introduit l'interglaciaire de l'Holocène. Le Mésolithique ancien de -9600 à -8030 voit, avec le Préboréal, le retour de forêts de pins. Le Mésolithique moyen de -8030 à -6900 est la grande époque du noisetier boréal. Les phases récente et finale de -6900 à -5500 s'accompagnent de la mise en place de la chênaie mixte.

Structures politiques et société

Les données archéologiques permettent difficilement d'apprécier la structure sociale de ces groupes de chasseurs-cueilleurs. Constitués probablement d'une ou plusieurs familles, un équilibre vital devait être maintenu entre l'effectif du groupe et les possibilités en ressources naturelles du territoire. La notion de territoire intimement liée avec ce mode de vie est confirmée dans certaines régions en particulier grâce à l'étude de la provenance des matières premières siliceuses. Un niveau large, celui de la culture et un niveau plus restreint celui du groupe peuvent être définis. L'argument généralement utilisé dans leur définition est typologique et concerne principalement les armatures de flèches. Ces dernières sont considérées comme des éléments à forte charge culturelle. La difficulté réside dans l'appréciation de la signification des caractères typologiques, ce qui a conduit certains chercheurs à multiplier les groupes culturels en particulier pour le Mésolithique.

Spiritualités et religions

Les données archéologiques permettent difficilement d'appréhender le domaine de la spiritualité. Cependant, à l'Épipaléolithique un univers symbolique complexe, très différent de celui du Paléolithique supérieur, apparaît : à l'art animalier figuratif paléolithique succède un art le plus souvent abstrait. Il s'exprime sur des supports variés : galets, ossements ou coquillages finement gravés ou peints. Ainsi les galets à décor gravés et peints de l'Azilien (environ -9000) traduiraient la schématisation ultime des figurations animales et humaines.

Subsistance, économie, commerce

L'économie de subsistance des populations épipaléolithiques et mésolithiques est basée sur la chasse, la pêche et la cueillette. Les conditions environnementales dans lesquelles évoluent ces groupes humains sont à l'origine de la disparition des espèces habituées au froid comme le renne et de l'expansion du cerf, du chevreuil, du sanglier et de l'aurochs. Les petits mammifères et les oiseaux ont également été chassés. La pêche, attestée par des nasses, harpons, foënes et hameçons, a concerné l'ensemble des espèces piscicoles comme le prouvent parfois des restes de poissons. Bien que la cueillette ait probablement joué un rôle important, les indices archéologiques en sont très ténus. Seules des coquilles de noisettes, parfois abondantes, traduiraient cette pratique. L'importance de l'activité de chasse, parfois spécialisée, explique la spécificité de certaines occupations et tend à prouver l'existence de réseaux de sites hiérarchisés et à fonction complémentaire. L'importance des matières premières siliceuses peut expliquer un approvisionnement parfois complexe lorsqu'elles sont rares. Ainsi, des approvisionnements lointains, sur plus de cent kilomètres, sont parfois attestés avec une stratégie de transport de blocs sélectionnés. À Ruffey-sur-Seille (Jura), un dépôt d'une vingtaine de blocs préalablement testés a été mis au jour. Avec la fin du Mésolithique, apparaissent des sites largement tournés vers la production des lamelles, implantés à proximité des sources de silex comme l'atelier de taille mésolithique final de Lhéry dans la Marne.

Occupations, habitats, logements

L'analyse spatiale de campements de plusieurs milliers de mètres carrés a révélé une structuration de l'espace bien marquée à l'Épipaléolithique comme l'indiquent les restes de structures d'abri mises au jour sur le site du Closeau à Rueil Malmaison. Principalement liés au contexte alluvial, ces gisements sont généralement bien conservés. Le rôle clé joué par le foyer aménagé ou non est souligné par le fait qu'il concentre la majorité des activités de taille et de boucherie. À Ruffey-sur-Seille dans le Jura les soixante exemplaires mésolithiques traduisent l'intensité des occupations, juxtaposées ou superposées comme sur le site des Closeaux à Rueil-Malmaison. Les remontages de pièces en silex, par les archéologues, ont permis d'associer certaines concentrations de vestiges, ce qui nuance l'image du campement que l'on considérerait généralement comme très limité dans l'espace. La restitution des structures d'abri mésolithiques demeure très hypothétique : tente, cabane. Les abris et grottes ont également constitué des lieux d'occupations très fréquentés.

Épipaléolithique / Mésolithique

Culture matérielle

À l'Épipaléolithique, l'utilisation de l'arc est attestée par des armatures de flèches à dos courbe, à dos anguleux et à cran, types qui distinguent les cultures aziliennes de celles dites à Federmesser. Ces armatures sont fabriquées à partir de lames en silex détachées à la percussion directe à l'aide de pierre tendre. Grattoirs, burins, lames retouchées sont liés aux activités domestiques. À l'Azilien, l'outillage osseux est constitué de poinçons, de pointes en os et de harpons en bois de cerf. Le Mésolithique se distingue par des armatures de flèches de très petite taille, dites microlithiques, de forme géométrique ou non. Certains types d'armatures de flèches sont communs aux deux principales cultures, le Sauveterrien au sud et le Beuronien au nord. Les types principaux sont les pointes à troncature oblique, les pointes triangulaires, les triangles isocèles et scalènes, les segments de cercle et les trapèzes. L'outillage est fabriqué à partir de lamelles en silex détachées à la percussion directe à la pierre puis à la percussion indirecte. Ces lamelles sont parfois segmentées par la technique du microburin. Des grattoirs, des burins et parfois des outils massifs assimilés à des haches taillées en silex et en grès sont présents. De petits polissoirs en grès à rainure ont servi à régulariser les hampes en bois des flèches. L'outillage osseux se compose de poinçons, de pointes en os et de harpons.

Arts et biens de prestige

Rares sont les témoins d'une pratique artistique pour l'Épipaléolithique et le Mésolithique. Des galets à décors schématiques peints et gravés sont attestés pour l'Azilien. L'art mésolithique paraît extrêmement pauvre et seules les gravures schématiques des abris gréseux du Bassin parisien documentent ce domaine. Les parures constituent l'un des groupes les plus évidents des biens dits de prestige. Elles sont constituées de canines de cerf percées, appelées craches ou croches, d'incisives de cerf incisées et très rarement de dents humaines percées pour le Mésolithique. Les coquillages constituent l'autre grand groupe. De provenance parfois très lointaine, ils témoignent d'échanges à longue distance. Certaines catégories d'objets en os, silex et autres ont également pu posséder un certain prestige sur la base de critères qui ne sont bien évidemment plus les nôtres.

Traitement des morts

En France, moins d'une trentaine de sites ont livré des restes humains mésolithiques. Les tombes révèlent une grande diversité dans les pratiques sépulcrales et le traitement des défunts. On connaît aussi bien des sépultures regroupées en nécropole comme sur le site de La Vergne à Saint-Jean d'Angély (Charentes-Maritimes) que des sépultures isolées, des sépultures individuelles que des sépultures multiples et individuelles. Les défunts y sont inhumés en décubitus dorsal ou assis comme sur le site des closeaux à Rueil-Malmaison ; les corps sont parfois incinérés ou simplement exposés au feu ; c'est le cas à Ruffey-sur-Seille (Jura). Les ossements peuvent faire l'objet de manipulations après la décomposition des parties molles comme l'atteste la sépulture secondaire de La Chaussée-Tirancourt (Somme). Mobilier, offrande animale, parure et ocre ne sont pas systématiquement associés.

Ailleurs dans le monde

Notre connaissance des groupes épipaléolithiques et mésolithiques est essentiellement liée au pourtour méditerranéen et à l'Europe. Les grandes mutations techniques qui les accompagnent répondent à des phénomènes complexes tant culturels que naturels. Ces mutations vont se traduire différemment avec une certaine disparité chronologique. Ainsi, le processus de microlithisation s'exprime de manière plus précoce sur le pourtour méditerranéen.